

SOUTENEZ-LES! VOTEZ LA LISTE N° 2!

L'Alliance de gauche du district de Martigny présente cinq candidats à la députation et cinq à la suppléance. Socialistes, verts et chrétiens-sociaux unis pour défendre les valeurs de gauche et du centre-gauche au parlement.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN!



MARCELLE MONNET-TERRETTAZ

Une Fulliéraine présidente du Grand Conseil



Marcelle Monnet-Terretaz devrait accéder en mars prochain au poste de «Grand Baillif», soit à la présidence du Grand Conseil. En attendant, la socialiste brigue un siège de députée pour une 4^e législature. Rencontre en neuf mots avec une soixantenaire solidaire, féministe, engagée et... originaire de Fully!

Solidarité

J'ai grandi à Fully, dans une grande famille de 14 enfants dont j'étais l'avant-dernière. Un contexte où on apprend à vivre ensemble, à partager. C'est sans doute là mon premier lien avec la solidarité.

Métier

Au moment de choisir, rien ne me plaisait dans les métiers «de filles», j'ai donc fait un apprentissage de peintre en bâtiment. Seule avec 30 garçons, j'étais première de classe, ça aidait pour mon intégration! (Rires)

Féminisme

Quand j'étais jeune, la femme n'avait déjà pas beaucoup de droits*, mais elle en perdait encore en se mariant. Par exemple, elle ne pouvait plus travailler sans l'autorisation de son mari! Lors d'un cours de civisme sur le mariage, j'ai dit en classe que le seul avantage pour les filles, c'était la rente de veuve. Les garçons avaient été choqués. Au fond, j'étais féministe avant de faire de la politique. Ensuite j'ai beaucoup lu Françoise Giroud, Elisabeth Badinter, etc.

Socialisme

Un jour, je suis allée écouter Guy Genoud lors d'une conférence à Saxon. Je l'ai entendu dire que chacun avait sa place dans un couple, et que

la femme était plus douée pour coudre les boutons. Après ça, j'ai cherché un parti qui me corresponde. On peut dire que mon engagement à gauche a été décidé grâce à Guy Genoud!

Engagement

Après avoir été membre de commissions communales pour la section socialiste de Riddes, j'ai assumé la présidence de la fédération du district. C'est arrivé un soir d'assemblée, personne ne voulait prendre le poste. Ca s'éternisait, j'étais fatiguée, je voulais rentrer chez moi, j'ai donc dit oui. Et puis un jour j'ai été élue députée au Grand Conseil, en tête de liste! Je ne m'y attendais pas. C'était en 2001.

Terrain

Quand ma fille est devenue grande et que j'ai eu davantage de temps, j'ai fondé à Riddes la première ludothèque garderie. C'était il a 27 ans. Grâce à une équipe de mamans bénévoles, on a pu proposer aux parents des prêts de jeux et la garde de leurs enfants deux après-midis par semaine.

Parité, égalité

J'ai toujours milité pour que nos listes soient paritaires. Comme présidente de Solidarité Femmes, je me suis aussi beaucoup battue pour l'égalité des chances et des salaires. Nous avons obtenu de petits succès comme la mise en place, avec le Secrétaire à l'égalité, de listes de femmes compétentes pour les commissions extraparlémentaires. Les gens disaient toujours qu'ils voulaient bien intégrer des femmes mais qu'ils n'en connaissaient pas...

Alliance

Au Grand Conseil, l'Alliance de gauche a toujours fait de l'excellent travail, amené des propositions constructives, fait avancer les projets. Dans notre groupe, quasi paritaire, on trouve des gens de tous les milieux, tous les métiers, tous les âges, tous motivés par l'engagement politique. Chez les socialistes, les verts, les chrétiens-sociaux, chacun apporte sa sensibilité, ses compétences, ses idéaux. Les débats sont fournis et concrets.

Mot de la fin

Soutenez l'Alliance de gauche! Nous avons besoin de pluralité politique dans ce canton. Votez la liste no 2!

**Le droit de vote des femmes est arrivé en Suisse en 1971.*

ÉLECTIONS AU GRAND CONSEIL / ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ETAT

Le 3 mars, votez futé!

ÉLECTIONS AU GRAND CONSEIL

En raison de l'augmentation démographique du district de Martigny, celui-ci pourra disposer, au cours de la prochaine législature, d'un représentant supplémentaire au Grand Conseil, passant ainsi de 15 à 16 députés issus du coude du Rhône. Dès lors, il s'agira de voter futé pour donner un maximum de chances à nos candidats, sachant que chaque liste comporte 16 suffrages.

- 1. Vous votez la liste n° 2 de l'Alliance de gauche du district de Martigny.** Avec la liste franche, vous donnez le maximum de chances aux candidats du MISE d'obtenir des sièges en plus. Grand merci!
- 2. Vous prenez un bulletin blanc et rajoutez l'en-tête «Liste n° 2».** Vous inscrivez les noms des candidats-e-s de votre choix. Les suffrages non inscrits seront attribués à l'Alliance de gauche.
- 3. Vous rajoutez des candidat-e-s de Fully issus d'autres partis sur la liste n° 2.** Merci pour Fully! Même si cela réduit nos chances au nombre total de suffrages...
- 4. Vous rajoutez nos noms sur la liste d'un autre parti.** Cela donne un suffrage à chaque personne rajoutée, mais n'augmente que peu nos chances, car il faut 16 suffrages pour faire une liste.
► **Attention au vote par correspondance:** n'oubliez pas de signer la feuille de transmission, de mettre le pavé adresse en face de la fenêtre (si, si, ça nous est tous arrivé!) et de bien affranchir l'enveloppe et de respecter les délais d'envoi.

ÉLECTIONS AU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat valaisan est composé de 5 conseillers. Parmi les élus actuels, tous se représentent, sauf Claude Roch, radical. Trois nouveaux candidats aspirent à «prendre sa place»: Christophe Clivaz (Verts), Christian Varone (PLR) et Oskar Freysinger (UDC).

- 1. Pour offrir le maximum de soutien à nos candidats** dans cette élection, choisissez le bulletin d'Esther Waeber-Kalbermetten (PS) et ajoutez-y le nom de Christophe Clivaz (Verts), ou le contraire.
- 2. Si vous souhaitez rajouter d'autres noms, il est permis d'ajouter jusqu'à 4 candidats** sur le bulletin d'Esther Waeber-Kalbermetten ou sur celui de Christophe Clivaz.
- 3. Surtout, ne mettez pas 2 bulletins dans l'enveloppe, votre vote serait nul.**
- 4. Le cumul n'est pas autorisé**

MERCI PAR AVANCE POUR VOTRE SOUTIEN!



Esther Waeber-Kalbermetten et Christophe Clivaz défendent les mêmes valeurs que le MISE de Fully.

SOUTENEZ-LES!

- EDITO -

SOUTENEZ LE VALAIS DU PROGRÈS!



Le 3 mars prochain, la population valaisanne sera appelée à élire ses autorités cantonales. C'est ainsi que se concluront près de deux ans de combat politique qui ont vu augmenter la place de la Gauche valaisanne à Berne, pérenniser la position du MISE à Fully et renouveler le Grand Conseil et le Conseil d'Etat à Sion.

L'AdG représente toutes les sensibilités de gauche

L'Alliance de gauche (AdG) du district de Martigny se lance dans cette campagne avec une liste forte, dotée de personnalités compétentes, proches des citoyens et reconnues, à l'instar de Marcelle Monnet-Terretaz, originaire de Mazembroz, appelée à prendre la présidence du Grand Conseil en 2014. (Voir p. 4)

Les candidates et les candidats de cette liste représentent bien l'ensemble des communes du district. Les sensibilités de la gauche y sont toutes représentées. Les candidatures de Fully en sont l'exemple: Olivier Thétaz brigue un siège de député pour les Socialistes. A la suppléance, Fabien Spina porte le projet des Verts et Célestin Tamarcaz représente la sensibilité chrétienne-sociale.

Le «Caliméro valaisan» a vécu

Dans le district de Martigny, la gauche plurielle a une longue tradition de promotion des valeurs démocratiques. Ouvrant une troisième voie, entre le rite radical et le dinosaure conservateur, l'Alliance de gauche cultive les différences pour favoriser l'expression de toutes les sensibilités. C'est là une richesse indispensable pour proposer des idées innovantes, face aux partis majoritaires embourbés dans leurs idéologies respectives. L'éternelle image du «Caliméro valaisan» n'a que trop duré.

Les 25% de Valaisans qui ont soutenu l'initiative Weber, ont favorisé le développement des crèches, se battent pour l'égalité des salaires, se sentent solidaires, peuvent accorder leur confiance aux candidates et aux candidats de l'Alliance de gauche pour soutenir le Valais du progrès.

// Philippe Roduit, président du MISE

PRESENTATION DES CANDIDATS

Le 16 février 2013, les candidats de l'Alliance de gauche du district de Martigny seront présents à Fully.

- En matinée, présence dans le village
- Dès 13 heures, verrée offerte au Four à pain de La Fontaine
- **Présence annoncée de la conseillère d'Etat sortante Esther Waeber-Kalbermetten et du candidat Christophe Clivaz!**

ENEZ NOMBREUX!

N° 17 / FÉVRIER 2013



ÉLECTIONS AU GRAND CONSEIL

Défendre les valeurs du MISE à Sion



Camille Carron (3^e depuis la gauche), des Verts, a été député au Grand Conseil durant la dernière législature dans le groupe de l'Alliance de gauche du district de Martigny. Pour lui succéder, le MISE présente le socialiste Olivier Thétaz. Tout à gauche, Fabien Spina et, tout à droite, Célestin Tamarcaz, candidats à la suppléance respectivement pour les Verts et les Chrétiens-sociaux.

En mars prochain, les électrices et les électeurs valaisans seront appelés à désigner leurs représentants au législatif cantonal. A Fully, Camille Carron remet son mandat. A sa succession, le MISE présente un député et deux députés suppléants, Olivier Thétaz, Fabien Spina et Célestin Tamarcaz, représentants respectivement des Socialistes, des Verts et des Chrétiens sociaux.

L'occasion de donner une dernière fois la parole à Camille Carron.

Tu as été à la fois conseiller communal et député. Quelle est la différence?

Le conseil communal est un exécutif, l' élu constate rapidement le résultat des décisions. Grâce au principe de collégialité, chaque conseiller peut faire passer ses meilleurs projets. Le Grand Conseil, en revanche, représente le législatif cantonal. On y prépare les lois qui influenceront la vie des citoyens, du canton et des communes. Le travail du député, à l'exception de celui des chefs de groupe et présidents de commission, est beaucoup moins visible.

Peut-on être à Sion et défendre les intérêts de Fully?

Bien sûr! Lorsque nous avons à nous prononcer, comme députés, sur la RPTII (2^e étape de la mise en œuvre de la péréquation financière et de la répartition des tâches entre Confédération, cantons et communes), il s'est avéré que Fully allait perdre 850'000 francs de versements par rapport à l'objectif fixé au départ. Bien que l'Alliance de gauche ait beaucoup défendu les communes perdantes, de nombreux députés, y compris à Fully, n'ont pas compris les enjeux. Ce n'est qu'après coup que les réactions sont arrivées, mais il était trop tard. A l'heure des grands investissements, comme celui du cycle

d'orientation, ces 850'000 francs manquent cruellement dans le budget de notre commune. Autre exemple: le Conseil d'Etat a proposé des baisses fiscales pour le canton et les communes, étant donné la bonne santé des finances cantonales. La fédération des communes valaisannes, ainsi que des dizaines de présidents de commune, sont intervenus pour qu'on limite les baisses au niveau du canton. L'Alliance de gauche est le seul groupe à avoir soutenu les municipalités, en vain. Il va encore manquer annuellement quelques centaines de milliers de francs à Fully.

Dans de nombreux cas comme celui-ci, le canton décide de certaines mesures, mais les conséquences sont pour les communes. Il s'agit alors véritablement de les évaluer et de monter au créneau si besoin. Il faut savoir également que le plénum, c'est la partie théâtrale de l'exercice, mais que l'essentiel du travail se fait dans les commissions et à travers les relations, les discussions, etc.

Y'a-t-il tout de même eu des succès?

Bien sûr. En 2009 par exemple, avec des collègues députés du district, issus de différents partis, j'ai déposé un postulat pour faire augmenter la subvention des institutions accueillant en journée des personnes âgées atteintes de démences aiguës et qui exigent donc davantage de personnel encadrant. Il a été accepté à l'unanimité par le Parlement. Cependant, au détour d'un budget et de mesures générales d'économies, le Conseil d'Etat a ramené la subvention de 45 francs par jour à 25 francs, mettant les centres de jour en sérieuse difficulté! Fin 2012, j'ai donc demandé au Conseil d'Etat de revenir à la subvention de 45 francs par jour. Le Grand conseil a suivi ma proposition. Pour préparer ce postulat, j'ai rencontré notamment les représentants de la Fondation Sœur Louise Bron, au sujet du Centre de jour Le Moulin à Fully. Conserver un lien avec le terrain et ses préoccupations est essentiel.

Malgré le fait que tu sois minoritaire, on t'a beaucoup entendu durant ta législature. Quelle est ta recette?

Il faut travailler ensemble avec les députés des autres partis, ceux de Fully, voire du district de Martigny. Non seulement ça permet de répartir le travail, mais de surcroît chacun peut influencer son groupe et ça peut faire la différence. Quand on dépose une intervention, il est toujours plus porteur qu'elle soit signée par d'autres collègues. La proposition sera meilleure, et l'appui dans les autres partis plus aisé. Vous savez, certains minoritaires ont parfois le sentiment de prêcher dans le désert, mais lorsqu'on s'engage vraiment, on peut être gratifié d'un taux de réussite intéressant!

Un mot pour vos successeurs?

Je fais totalement confiance aux candidats de l'Alliance de gauche, et notamment à nos trois candidats de Fully. Je serais heureux de pouvoir passer le témoin à la députation à Olivier Thétaz, politicien confirmé et sensible aux réalités fulliéraines. Avec Célestin Tamarcaz et Fabien Spina, nous avons aussi deux candidats suppléants de qualité. Tous trois sont bien préparés pour défendre les citoyens valaisans, le canton et la commune de Fully. Marie-Paul Bender a aussi des attaches fortes avec notre commune.

VOTEZ
LA LISTE
N° 2!

